

POURQUOI NOUS AVONS BESOIN D'UN SAUVEUR

HOMME

DIEU

AU COMMENCEMENT . . . Le premier homme et la première femme, Adam et Ève, ont été créés par Dieu et jouissaient d'une communion parfaite avec Lui. Ils étaient sans péché et vivaient paisiblement dans un magnifique jardin qui répondait à tous leurs besoins. Dieu leur avait donné une seule règle, celle de ne pas manger le fruit d'un arbre particulier. Cependant, Satan les a incités à manger le fruit défendu en leur disant qu'il leur serait bénéfique. Ils en ont mangé, et cet acte de désobéissance à Dieu a été le premier péché. Ce péché a rompu la relation d'Adam et Ève avec Dieu, car il est saint et ne peut pas être en communion avec le mal.

HOMME

PÉCHÉ

DIEU

NOTRE CONDITION AUJOURD'HUI . . . Puisque nous sommes tous descendants d'Adam, chaque enfant dans le monde naît avec sa nature déchu. Au lieu de venir au monde avec le désir de bien faire, nous naissons tous avec un penchant pour le péché et le mal. La preuve de cette tendance naturelle vers le mal peut être constatée de manière évidente partout où l'on trouve des êtres humains. Notre péché entraîne une douleur, un chagrin et une souffrance considérables. Les conséquences du péché vont bien au-delà de cette vie, car ceux qui rejettent Dieu et meurent dans un état de péché iront en enfer et seront séparés de Dieu pour l'éternité.

HOMME

JÉSUS

DIEU

LE PLAN DE DIEU . . . Dieu veut éliminer le péché de notre vie afin que nous puissions être en communion avec Lui et passer l'éternité au paradis. Cependant, le salaire du péché est la mort, et ce prix doit être payé. Dans son grand amour pour nous, Dieu a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour être notre Sauveur. Jésus a vécu comme un homme et est mort à notre place pour nos péchés. Grâce à lui, si nous suivons les étapes que Dieu a définies dans la Bible, nos péchés peuvent être pardonnés. Dieu changera nos désirs et nous donnera le pouvoir de vivre sans pécher afin que nous puissions un jour jouir de la vie éternelle avec Lui au paradis.

APOSTOLIC FAITH WORLD HEADQUARTERS
5414 SE Duke Street | Portland, Oregon 97206 USA
WWW.APOSTOLICFAITH.ORG
FR-TX001-0625

DE LA HAINE AU BONHEUR



DE LA HAINE AU BONHEUR

Garfield avait emprunté un chemin dangereux.
Puis, il a fait une prière qui a changé sa vie.

Par Garfield Charles

Quand j'étais petit, j'étais connu comme un enfant à problèmes. Il semblait que j'avais toujours des problèmes. Alors que j'étais encore un jeune garçon, ma grand-mère m'a dit : « Si tu ne changes pas, tu ne vivras pas longtemps. » Si Dieu n'était pas intervenu, je sais qu'elle aurait eu raison, car j'ai vu ce qui est arrivé aux gens que je fréquentais à l'époque. Certains d'entre eux ont été tués par balle, d'autres ont été poignardés, et d'autres encore sont maintenant incarcérés. Quand nous étions plus jeunes, ces gens se comportaient mieux que moi ; je savais donc où j'allais. Si je n'étais pas mort, je serais en prison pour avoir tué quelqu'un à cause de la haine et de la colère que j'avais dans le cœur.

Lorsque j'avais deux ans, ma mère a déménagé sur l'île de Saint-Thomas et m'a laissé à Saint-Kitts pour y vivre avec ma grand-mère, dans une maison où vivaient également quelques oncles, tantes et cousins. Mes tantes et mes



oncles buvaient régulièrement de l'alcool, et j'en voyais les mauvais effets. Une fois, une de mes tantes s'est battue avec son petit ami et a lancé une tasse en émail qui a frappé ma sœur au front, la faisant tomber et la faisant saigner abondamment. Je ne sais pas exactement quel rôle ces événements ont joué dans l'éducation de la personne que j'étais en train de devenir ; mais ça ne pouvait pas être bon.

J'avais parfois l'impression d'être maltraité, parce que mes parents n'étaient pas là pour s'occuper de moi. Mes oncles et mes tantes avaient leurs propres enfants dont ils devaient s'occuper ; alors, ma grand-mère était celle qui s'occupait de moi. Mais il me semblait qu'elle aimait les autres plus que moi. S'il arrivait qu'on nous donne quelque chose, à mes cousins et à moi, j'avais droit au moindre. Quand le chien faisait des dégâts dans la maison, je devais les nettoyer. Souvent, j'étais puni pour des choses que je n'avais pas faites ; et même si les adultes découvraient plus tard la vérité, ils ne s'excusaient jamais de m'avoir puni à tort. Ce traitement a engendré du ressentiment en moi, et j'ai commencé à me replier sur moi-même.

A cette époque-là, je ne connaissais pas mon père et, bien que ma mère aime ses enfants, j'étais convaincu qu'elle ne m'aimait pas et ne voulait pas de moi. Je me sentais rejeté de toutes parts et j'entendais constamment dire que je n'étais pas bon. Lorsque votre grand-mère vous dit que vous ne valez rien, et que même votre mère semble être d'accord, qui reste-t-il ?

A un très jeune âge, j'ai été rempli d'un esprit de colère et j'ai commencé à fréquenter les enfants du quartier qui étaient plus âgés que moi, lesquels eurent une mauvaise influence sur moi. A plusieurs occasions, j'ai failli mourir. Une fois, j'ai été renversé par une voiture qui roulait à vive allure, et les gens ont vraiment cru que j'étais mort. D'une manière ou d'une autre,

j'ai toujours réussi à m'en sortir. Je me suis souvent battu. Je me battais avec n'importe qui, même si la personne faisait trois fois ma taille. Ma mère dira plus tard que si je ne pouvais pas me battre à mains nues avec quelqu'un, je me procurais une arme. Pourtant, je n'ai jamais pensé que j'étais le problème. Pour moi, c'étaient les autres personnes qui étaient le problème.

Ma grand-mère, mes oncles et mes tantes s'efforçaient de me contrôler ; mais ils ne savaient pas comment s'y prendre. Avant mon adolescence, j'ai eu des ennuis pour avoir détruit la propriété d'un voisin, et ma grand-mère fut informée qu'un rapport de police serait déposé contre moi. A ce moment-là, elle s'est vraiment irritée et m'a mis dans un avion pour aller vivre avec ma mère à Saint-Thomas. Mais peu après mon arrivée, ma mère en a eu aussi assez de moi, et elle a voulu me renvoyer chez ma grand-mère. En tant qu'enfant, c'était dur de savoir que personne ne voulait de moi. Cela ne faisait qu'alimenter la colère et la haine que j'avais en moi.

Chez ma mère, à St. Thomas, nous avions des voisins qui allaient à l'église. Ma sœur a commencé à aller avec eux à l'école du dimanche, et les travailleurs de l'église essayaient de nous amener à les suivre aussi, mon frère et moi. Ma mère était d'accord, parce qu'elle nous élevait seule et que c'était une façon pour elle de se débarrasser de nous pendant un laps de temps ; alors, à l'âge de douze ans, j'ai commencé à aller à l'école du dimanche.

Nous avions un bon maître d'école du dimanche qui nous contait les histoires de la Bible et nous donnait leur signification ; et à la fin de chaque séance, il demandait toujours si l'un d'entre nous voulait prier pour accepter Jésus comme son Sauveur personnel. Moins d'un an après que nous avons commencé l'école du dimanche, le Seigneur m'a convaincu de mes péchés à travers l'une des leçons. Lorsque nous avons été invités à

prier, une bataille spirituelle se déroulait dans mon cœur. J'avais des doutes sur la véracité de l'Evangile et sur la possibilité qu'il fonctionne pour moi ; mais je voulais que ma vie change et j'ai décidé de la donner à Dieu. Je ne savais pas ce qui allait se passer, et pour moi, cela ressemblait presque à un défi pour Dieu : « Voyons ce que Tu peux faire de moi ! », avais-je dit en invitant Dieu dans ma vie, et Il m'a sauvé ce jour-là.

J'avais tellement de colère dans le cœur ; mais lorsque le Seigneur a pardonné mes péchés et m'a témoigné Son amour, cela m'a permis d'aimer. Avec le temps, Dieu a commencé à déballer ce qui n'allait pas dans ma vie et à me montrer la bonne façon de vivre. L'un des plus grands changements que j'ai constatés après avoir reçu le salut a été que j'ai immédiatement aimé être à l'église. J'étais toujours renfermé sur moi-même et antisocial à ce moment-là ; alors, aussitôt que le culte prenait fin, je rentrais immédiatement chez moi ! Mais le Seigneur a traité avec moi à ce sujet et m'a aidé à devenir fonctionnel dans les situations sociales ; et, sous peu, je suis devenu ami avec les gens de l'église. Aujourd'hui, certains me décrivent même comme une personne très sociable ; mais je sais que c'est seulement à cause de ce que Dieu a fait. A bien des égards, Dieu a fait de moi une personne complètement différente de celle que j'étais auparavant.

Pendant que je continuais à aller à l'église, je me suis passionné pour l'Evangile ; et, à l'époque, à Saint-Thomas, il y avait tout un groupe de jeunes gens qui ressentaient la même chose. Le fait que certains d'entre nous n'aient pas grandi dans des foyers chrétiens nous a peut-être aidés à chérir ce que nous avons trouvé dans le Seigneur ; nous ne l'avons pas considéré comme un acquis. Nous nous sommes plongés dans les Ecritures et avons constaté que plus nous nous ouvrons à Dieu, plus Il nous attire à Lui-même. Lorsque nous avons commencé à comprendre la Bible et ce qu'est l'Evangile, nous nous

sommes dit : « Wow ! C'est incroyable ! » Nous mémorisons des chapitres entiers et même des livres entiers de la Bible, parce que nous aimions tellement ces passages. Les choses du monde qui avaient été attirantes dans le passé ne l'étaient plus.

Avec le temps, ma mère est également devenue Chrétienne et a emménagé à New York, deux ans avant que je ne termine mes études ; j'ai donc vécu avec mes frères et sœurs pendant ces années-là. Il n'y avait aucune surveillance parentale, mais une fois que le Seigneur est entré dans notre vie, ma mère n'a plus eu à s'inquiéter pour nous. J'ai très bien réussi à l'école et je n'ai pas eu de problèmes, ce qui était impensable auparavant. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai également emménagé à New York, où je vis depuis lors.

Parfois, lorsque je pense à tout ce que Dieu a fait dans ma vie, j'en ai les larmes aux yeux. Mais je me souviens d'une époque où rien ne me faisait pleurer. A un très jeune âge, j'avais coupé mes émotions, et c'est si effrayant. J'étais certainement capable de tuer ; mais Dieu m'a transformé. En fait, beaucoup de mes anciens amis et proches n'ont pas donné leur vie à Dieu, et j'ai vu la souffrance que cela a causée. Au cours de la dernière décennie, plusieurs jeunes hommes de ma famille sont morts violemment. Je semblais moi aussi être destiné au désastre ; mais Dieu m'a changé de direction et m'a mis de la joie dans le cœur.

Si Dieu a pu me sauver, je sais qu'Il peut sauver n'importe qui. Je n'ai rien fait de spécial pour mériter ce que Dieu a fait pour moi ; je ne suis meilleur que quiconque. Pourtant, Dieu m'a appelé à être sauvé, et j'ai répondu à Son appel. Je suis reconnaissant de l'opportunité qu'Il m'a donnée, et je veux Le servir le restant de ma vie.

■ **Garfield Charles est un ministre de la Foi Apostolique aux États-Unis.**

LES ÉTAPES DE LA DÉLIVRANCE

RECONNAISSEZ

Admettez que vous avez péché et que vous avez besoin de l'aide de Dieu.

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » (Romains 3 :23)

CONFESSEZ-VOUS ET REPENTEZ-VOUS

Soyez sincèrement désolé pour les péchés que vous avez commis et demandez à Dieu de vous pardonner.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 :9)

« Si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même. » (Luc 13 :3)

ABANDONNEZ

Déterminez qu'avec l'aide de Dieu, vous allez vous détourner de tout péché dans votre vie.

« Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées ; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » (Isaïe 55:7)

CROYEZ

Lorsque vous avez honnêtement et sincèrement suivi les étapes ci-dessus, croyez alors que Dieu entendra votre prière et vous sauvera.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle. » (Jean 3 :16)

RECEVEZ

Dieu vous fera savoir que l'œuvre est accomplie dans votre cœur.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8 :16)